

# Quatre syrphes nouveaux pour la Manche

## (Diptera Syrphidae)

Comparée à d'autres ordres d'insectes comme les coléoptères, l'étude des diptères est toute récente dans la Manche et c'est indiscutablement la famille des Syrphidae qui a le plus profité de ce renouveau. Avant l'an 2000, seules 12 espèces avaient été publiées (même si beaucoup d'autres étaient consignées dans les carnets de terrain et les boîtes de collection des entomologistes !). Douze ans plus tard, dans sa synthèse régionale, Xavier LAIR (2012) en dénombre 177. Cette remarquable biodiversité d'une seule famille de mouches traduit à la fois l'ardeur de quelques naturalistes passionnés et la grande richesse en habitats du département de la Manche, dépassé seulement pas quelques départements, alpins ou passés au crible par un spécialiste depuis des décennies, cas de la Sarthe dont Cyrille DUSSAIX (2013) vient de publier l'inventaire (197 espèces).

On pourrait penser que le nombre d'espèces recensées est sur le point de plafonner, d'autant plus que les principaux pourvoyeurs de données ont relâché leur pression, notamment parce qu'ils s'intéressent à d'autres groupes d'insectes ou à d'autres régions du monde. Pourtant le rythme des découvertes ne paraît pas faiblir : 3 nouvelles espèces publiées en 2010, 2 en 2011, 3 en 2012 et, comme nous allons le voir, pas moins de 4 en 2013 ! Chacun de nous relate ici brièvement ses découvertes.

### Espèce retirée de la liste

*Pipiza fenestrata* Meigen, 1822 a longtemps été une espèce au statut incertain, non traitée par M.C.D SPEIGHT dans *Species Account of European Syrphidae*. il avait été choisi d'intégrer ce taxon (une capture en 2005) dans la synthèse régionale en 2012 puisque l'on pouvait l'identifier avec certaines clés récentes comme celle de VAN VEEN (2004). Une révision de la taxonomie des *Pipiza* d'Europe comprenant une analyse morphologique et moléculaire, parue en 2013 (VUJIC & al.), a finalement conclu à la synonymie de *P. fenestrata* et de *Pipiza noctulica* (Linnaeus, 1758), espèce déjà avérée dans la Manche. Le compteur Manche repart donc de 176 espèces.

# Espèces nouvelles pour la Manche

Xavier LAIR

Nous sommes fin mai 2009 et les premiers beaux jours sont là. J'avais alors pour objectif de prospecter à cette époque les « marais de Carentan », dont je connaissais déjà certains sites comme la roselière des Rouges-Pièces à Marchésieux, les marais de l'Adriennerie et de la Sangsurière, le marais du Hommet, le marais Sainte-Anne à Gorges ou encore le Grand Marais à Saint-Georges-de-Bohon. Tous ces sites relativement bien préservés avaient livré au fil des années des espèces intéressantes de syrphes. Pour innover, ce 25 mai 2009 je décidai en compagnie de Camille HÉLIE d'aller découvrir une nouvelle zone humide sur la commune de Graignes, au lieu-dit Voltier. L'arrivée sur site était prometteuse, avec la belle oenanthe safranée pour nous accueillir dans les fossés en eau des bords de route, les ombelles de cette plante étant réputées pour offrir nectar (et pollen ?) à de nombreux insectes, mouches en particulier. J'y notai rapidement la présence de trois espèces d'éristales ainsi que le banal *Helophilus pendulus*. Dans la végétation du fossé, plus près de l'eau, je récoltai également *Parhelophilus versicolor*, une espèce peu commune typique des belles zones humides.

Mais les prairies alentours attirèrent rapidement notre convoitise. Elles étaient richement fleuries comme je l'avais rarement vu dans les marais cités précédemment, exception faite des Rouges-Pièces. Camille, en botaniste avertie, m'informa qu'il s'agissait d'une prairie humide mésotrophe. Je m'attardais alors principalement dans « le Marais du milieu », collectant à mon habitude différents diptères, principalement des syrphes. Pour compléter l'inventaire de terrain (à vue), j'identifiai quelques jours plus tard sous la binoculaire *Melanogaster hirtella* et *Tropidia scita*, deux syrphes que nous connaissons bien dans ce genre de milieu, pour un total de 10 espèces sur le site de Graignes.

Et cinq années se sont écoulées... reprenant tout récemment une boîte de syrphes non déterminés issue de collectes un peu partout en France ces dernières années, j'ai retrouvé un *Melanogaster* capturé le jour de cette sortie à Graignes. Et à ma surprise cet individu n'était pas un autre *M. hirtella*, mais une espèce bien plus rare, nouvelle pour la Manche et inédite pour moi :

### 177. *Melanogaster aerosa* (Loew, 1843)

L'identité de ce syrphe a été confirmée par le spécialiste irlandais francophone M.C.D. SPEIGHT, dont j'ai eu la joie de faire la connaissance en décembre dernier.

*M. aerosa* est aussi une espèce nouvelle pour la Normandie. En France la carte de SYRFID fait état de sa présence dans sept départements (SARTHOU & al., 2010, dernière mise à jour des données en 2006). Les mentions sont anciennes, et surtout six d'entre elles, connues par l'ouvrage de SÉGUY en 1961, sont à prendre avec précaution en raison du manque de précisions inhérentes à cet ouvrage (pas de date pour ces données) et les difficultés d'identification des *Melanogaster*.

Dans la *Révision des syrphes de la faune de France : III* en 1998 (SPEIGHT & al.), les auteurs écrivent ceci : « la révision de MAIBACH & al. (1994) démontre que l'espèce reconnue comme *Melanogaster macquarti* dans la deuxième partie (SPEIGHT, 1994), représente un mélange de deux espèces, *M. aerosa* et *M. parumplicata* (Loew). Tous les spécimens français de « *M. macquarti* » examinés correspondent à *M. aerosa*. » En l'occurrence il s'agit de spécimens capturés en Haute-Saône en 1908, 1927 et 1928, et qui se trouvent dans les collections déposées au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Les auteurs précisent que *Melanogaster aerosa* est signalé de France pour la première fois ; ce qui implique qu'il serait préférable de supprimer les anciennes données françaises non vérifiées (ou non vérifiables). Quelques observations ont toutefois été faites de nouveau en Franche-Comté lors d'études récentes dans le Jura et le Doubs (CLAUDE & al., 2012 – voir la liste régionale dans les annexes).

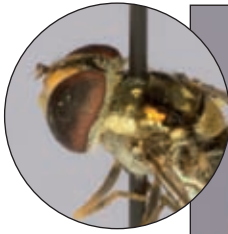
Toujours est-il que SARTHOU & al. qualifient cette espèce de « menacée en France ». Son statut n'est guère plus enviable dans les pays voisins, « très rare » en Suisse pour MAIBACH & al. (1992), et dans la récente liste rouge des Allemands (SSYMANK & al., 2011) « très rare » et « menacée ».

La dégradation des milieux naturels et en particulier des zones humides a certainement contribué au déclin de cette espèce en Europe de l'Ouest. Dans l'état actuel des connaissances, *M. aerosa* subsiste aujourd'hui en France dans les tourbières de Franche-Comté et dans la Manche. Une raison supplémentaire de protéger activement les dernières tourbières de notre département !

Photo Philippe Scolan, collection Xavier Lair



**Melanogaster aerosa**



**Meligramma guttata**  
femelle



Photo Philippe Scolan, collection Alain Livory



**Neoascia interrupta**  
femelle



Photo Philippe Scolan, collection Alain Livory

**Sphaerophoria rueppelli**  
femelle

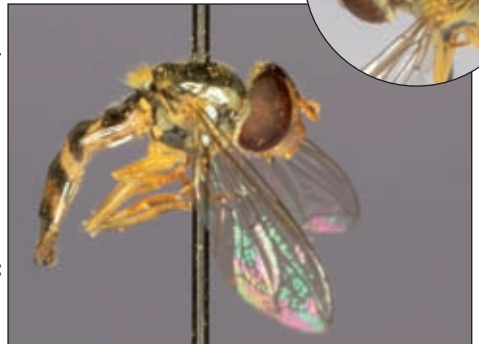
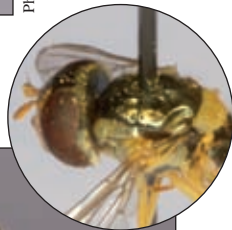


Photo Philippe Scolan, collection Alain Livory

## Alain LIVORY

Dans la mesure où je ne prélève presque plus de syrphes, serait-ce par chance que je sois précisément tombé sur trois espèces inédites en 2013 ? Pas tout à fait. Certes, comme mes collègues, j'ai acquis au fil des ans un peu d'expérience qui m'incite à récolter avec discernement des insectes dont l'aspect m'intrigue (sachant que je ne me livre à aucun piégeage), mais surtout je capture de préférence dans des sites aux fortes potentialités, en premier lieu le havre de Regnéville dont je poursuis l'inventaire.

• La première découverte en date remonte en fait au 3 août 2011. Ce jour-là, en l'absence de ma compagne, je me suis rendu sur les prairies du Mont-Morel, seules véritables zones humides de la rive droite du havre, où beaucoup de raretés ont déjà été signalées. Mes notes de terrain relatent la présence de deux chevaliers cul-blanc très actifs et bruyants et de tourterelles des bois, dont le chant si doux me parvient, me ravit et en même temps me rassure (il y en a encore !). C'est le fond de l'estuaire, dominé par la pittoresque Rue d'Agon d'un côté, bordé de l'autre par de vastes prés salés, traversé par des charrières et un réseau de haies bocagères plantées notamment de peupliers, pâturé par des chevaux et des bovins. L'endroit est très marécageux avec ses roselières, ses fossés et ses mares peu accessibles. C'est dans ce milieu original qu'à l'aide de mon filet à insectes je capture quelques diptères pour alimenter l'inventaire de ce site, qui est désormais l'un des mieux étudiés de Normandie.

Parmi eux, je reconnais un *Sphaerophoria*, syrphes à la silhouette allongée caractéristique, mais celui-ci est d'un type particulier avec son mésonotum bordé de jaune uniquement entre le calus huméral et la suture, alors que chez les espèces qui me sont plus familières, notamment le banal *S. scripta*, cette bande jaune occupe tout le côté du thorax. En Europe de l'Ouest, seules quatre espèces répondent à ce critère (sur les 21 recensées) et notre spécimen présente aussi des caractères qui lui sont propres : antennes presque entièrement jaunes, face dépourvue de bande noire centrale, abdomen légèrement plus étroit au niveau des tergites 2 et 3. Il s'agit indiscutablement de :

### 178. *Sphaerophoria rueppelli* (Wiedemann, 1830)

... parfois orthographié *rueppellii*. Il convient de remarquer que cette espèce, citée de la Manche par le passé, a été invalidée par X. LAIR (2012) que je cite pour la circonstance :

*Sphaerophoria rueppelli* in CHEVIN & al., 2001 : cette information nous venait de SYRFID, avec pour source MOUILLE (1980). Ce dernier reprenait lui-même l'appréciation de COUPIN :

« *S. flavicauda* Ztt. – Commun partout, mai-septembre ». Luce COUPIN était un entomologiste de Haute-Normandie qui a publié ses observations sur les syrphes et les conopidés en 1939 (voir bibliographie). La quasi-totalité des données concernent la Haute-Normandie, à l'exception de quatre relevés dans le Calvados. Il est donc improbable que *rueppelli* (= *flavicauda* Zetterstedt) ait été observé en Basse-Normandie. Il nous semble prudent de retirer cette espèce de notre liste. Sa présence n'est toutefois pas impossible, surtout sur le littoral : elle est à rechercher principalement dans les cultures maraîchères irriguées, l'espèce est commune dans ce milieu en Méditerranée. C. DUSSAIX nous signale avoir contacté *rueppelli* dans la Sarthe dans des zones de cultures et d'autres urbaines, et C. VANAPPELGHEM par piégeage (tente Malaise) à proximité de champs de céréales intensifs.

Les pronostics de Xavier étaient justes puisque c'est bien sur le littoral que nous avons localisé ce nouveau taxon pour la Manche. Mais plus convaincante encore est la notice de SPEIGHT (2012) qui mentionne les prés salés (*salt-marsh meadows*) parmi les habitats préférés de ce syrphé dans son aire de distribution atlantique. On notera cependant que *S. rueppelli* n'est ni une espèce strictement littorale, ni une rareté en France puisqu'elle est citée d'une trentaine de départements sur *Syrfid ensat*, ni un syrphé à distribution restreinte puisque *Fauna europaea* le mentionne dans la quasi-totalité des pays d'Europe.

• La deuxième trouvaille se situe le 13 juillet 2013. Ce jour-là, nous avons improvisé une sortie à Regnéville en après-midi, plus précisément à Incleville le long des petites routes asphaltées et des chemins. Plusieurs naturalistes étaient présents, Roselyne COULOMB, Eric LACOLLEY, Philippe SCOLAN et Florent BOITTIN. Le temps était magnifique mais la sécheresse sévissait déjà comme il arrive certains étés. Alors que nous espérons profiter des connaissances mycologiques de Florent, les champignons sont inexistantes ! Et comme les oiseaux sont discrets en cette saison et à cette heure de la journée, nous nous rabattons sur les insectes, espérant bien ajouter une ou deux espèces à l'inventaire du havre. Mais la traque est décevante : le superbe longicorne *Leptura maculata*, des élytres de lucane, son cousin bien vivant le *Dorcus paralleipedus*, un furtif *Cordulegaster*

*boltonii* le long des fossés presque asséchés, la noire et luisante fourmi des souches *Lasius uliginosus*, la noctuelle *Acrionicta tridens* sur un tronc d'arbre... certes de belles observations, des photographies prometteuses, mais peu de variété et rien de nouveau, du moins à première vue.

Car ce sont souvent les spécimens prélevés qui réservent des surprises. Ayant été intrigué par l'aspect d'un syrphe posé sur une ombelle d'apiacée et ressemblant à un *Platycheirus*, je l'ai capturé pour identification. Or sous la loupe, j'ai reconnu assez facilement un *Melangyna*, syrphes de taille modeste à la silhouette allongée présentant sur l'abdomen de petites taches blanchâtres plutôt que jaunes, détail qui avait attiré mon attention sur le terrain. Ensuite les clés de détermination apportent des critères facilement appréciables : les tergites 3 et 4 ont des taches et non des bandes, la face est entièrement jaune et surtout il existe une paire de petites taches en avant du scutellum (ce sont elles sans doute qui sont à l'origine du nom spécifique). Il s'agit donc de *Melangyna guttata* selon les ouvrages classiques de détermination (STUBBS & FALK, VERLINDEN, VAN VEEN) mais les référents récents (Syrfid ensat, Fauna europaea...) le nomment d'après le sous-genre *Meligramma* élevé au rang de genre :

### **179. *Meligramma guttata* (Fallén, 1817)**

Ce syrphe est largement répandu en Europe occidentale (il manque seulement dans la péninsule ibérique) mais il semble rare partout ! Les données sont peu nombreuses en Angleterre (STUBBS & FALK 1983, Nbn Gateway) où la pression d'observation est élevée. VERLINDEN (1994) s'exprime en ces termes à son sujet pour la Belgique : *rarement pris, mais probablement çà et là dans tout le pays : l'espèce échappe très facilement à l'attention et normalement on prend des individus solitaires*. En France, ce syrphide n'est mentionné que de sept départements très dispersés. Il est nouveau non seulement pour la Manche mais pour la région et même le Grand Ouest (Normandie-Bretagne). Seule la Sarthe est citée, grâce à l'activité de C. DUSSAIX.

Dans quel milieu convient-il de chercher cette mouche ? Les bois selon la faune anglaise, les lisières et les terrains rudéraux selon la faune belge. Mais les indications de SPEIGHT se rapprochent davantage de notre cas : *bois de feuillus humides, particulièrement le long des rivières, haies bocagères avec frênes, saules ou aunes...* et les premières fleurs visitées citées par Speight sont les apiacées blanches !

Un nouveau syrphé pour la région donc mais aussi une rareté de plus pour le havre de Regnéville !

• Quelque temps plus tard, le 29 août 2013, alors que l'été continue d'être chaud et sec – ça n'était plus arrivé depuis au moins 10 ans ! –, nous quittons notre côte Ouest et traversons le Cotentin pour rejoindre notre ami Benoît LECAPLAIN dans les marais de Carentan. Nous sommes, Roselyne et moi, en compagnie de François SAGOT, ornithologue manchot exilé au Brésil de passage dans son pays d'origine. Si l'on ajoute Isabelle et Lucie, c'est une petite équipe qui est présente autour du camp de baguage des Ponts d'Ouve, sur la commune de Saint-Côme-du-Mont, où travaille Benoît. Avec beaucoup d'intérêt, nous suivons le baguage des passereaux paludicoles capturés au filet selon un protocole très strict, phragmites des joncs, rousserolles effarvates, locustelle luscinoïde... Parallèlement à ce suivi de l'avifaune, Benoît a entrepris l'inventaire de cet espace naturel sensible, ouvrage de longue haleine qui s'enrichira au fil des ans. Et comme ce recensement n'en est qu'à ses débuts, nous ajoutons quelques espèces aisément identifiables comme la guêpe *Polistes dominulus* ou la coccinelle de la bryone *Henosepilachna argus*. D'autres insectes, prélevés notamment autour des floraisons du jardin, livreront plus tard leur identité,

C'est le cas d'un petit syrphidé qui, sous la loupe, ne présente pas de difficulté de détermination : abdomen rétréci à la base, fémur postérieur épaissi, nervures transverses externes dessinant un angle droit... il s'agit sans aucun doute d'une femelle de *Neoascia*, genre comptant une dizaine d'espèces en Europe dont sept vivent en France et quatre dans la Manche. Mais l'insecte ne correspond à aucune de nos espèces avec ses petites taches jaunes sur le 4<sup>e</sup> tergite, caractère unique par ailleurs conforté par d'autres qu'il est inutile de détailler ici. Son nom scientifique complet est :

### **180. *Neoascia interrupta* (Meigen, 1822)**

L'espèce est largement répandue en Europe de l'Ouest à l'exception des régions méditerranéennes mais elle est considérée comme peu commune en raison de ses exigences écologiques. En France, il n'existe que des données récentes (Syrfid ensat) principalement concentrées dans les départements bretons et ligériens. Ce syrphé est donc nouveau pour la Normandie. C'est typiquement une mouche des marécages, particulièrement les marais côtiers riches en massettes (*Typha*) et en roseaux (*Phragmites*). Les imagos



fréquentent toutes sortes de plantes palustres. Cette acquisition valorise les marais de notre département, qui sont fameux à juste titre.

## Conclusion

Nous croyons utile d'attirer l'attention sur le fait que deux des quatre nouvelles espèces sont typiquement paludicoles (*M. aerosa* et *N. interrupta*) et qu'une troisième (*S. rueppelli*) affectionne les terrains salés du littoral. Ces milieux fort bien représentés dans la Manche peuvent héberger d'autres espèces encore inconnues de notre département. A nous, les naturalistes, de les rechercher.

**Alain LIVORY & Xavier LAIR**  
alain-livory@wanadoo. fr  
x. lair@laposte. net

---

### Remerciements

---

Nous remercions Martin C.D. SPEIGHT pour la confirmation de *M. aerosa* et Cyrille DUSSAIX pour la confirmation de *M. guttata*.

---

### Bibliographie chronologique

---

- E. SEGUY, 1961. Diptères Syrphides de l'Europe occidentale. *Mémoires du Muséum National d'Histoire Naturelle* (Paris), Série A, Zoologie 23, 1–248.
- A. E. STUBBS & S. J. FALK, 1983 (1st edition). British hoverflies. British Entomological & Natural History Society.
- A. MAIBACH, P. GOELDLIN DE TIEFENAU & H. – G. DIRICKX, 1992. Liste faunistique des Syrphidae de Suisse (Diptera). Centre Suisse de Cartographie de la faune. 51 p.
- L. VERLINDEN, 1994. Syrphides (Syrphidae). Faune de Belgique. Institut royal des sciences naturelles de Belgique.

M.C.D. SPEIGHT, C. CLAUSSEN & W. HURKMANS., 1998 – Révision des syrphes de la faune de France : III – Liste alphabétique des espèces des genres *Cheilosia*, *Eumerus* et *Merodon* et Supplément (Diptera, Syrphidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 103 (5), 1998 : 401-414.

M. P. VAN VEEN, 2004. Hoverflies of Northwest Europe. KNNV Publishing.

A. SSYMANK, D. DOCZKAL, K. RENNWALD & F. DZIOCK, 2011. Rote Liste und Gesamtartenliste der Schwebfliegen (Diptera : Syrphidae) Deutschlands. – In : Binot-Hafke, M.; Balzer, S.; Becker, N.; Gruttke, H.; Haupt, H.; Hofbauer, N.; Ludwig, G.; Matzke-Hajek, G. & Strauch, M. (Red.): Rote Liste gefährdeter Tiere, Pflanzen und Pilze Deutschlands. Band 3 : Wirbellose Tiere (Teil 1). – Münster (Landwirtschaftsverlag). – Naturschutz und Biologische Vielfalt 70 (3): 13-83.

X. LAIR, 2012. Les diptères Syrphidae de Basse-Normandie : actualisation des listes départementales, espèces à enjeu de conservation prioritaire. Rapport pour le GRECIA. 64 pages.

M.C.D. SPEIGHT, 2012. Species accounts of European Syrphidae (Diptera), 2012. *Syrph the Net, the database of European Syrphidae*, vol. 69, 296pp., Syrph the Net publications, Dublin.

J. CLAUDE, B. TISSOT, C. MAZUEZ, G. VIONNET, J.-P. SARTHOU & F. CHANAL, 2012. Diagnostic écologique des principaux habitats de la Réserve Naturelle Nationale du lac de Remoray (25) par la méthode “Syrph the Net”. Les amis de la réserve naturelle du lac de Remoray, Labergement-Sainte-Marie, 44p et annexes.

C. DUSSAIX, 2013. Syrphes de la Sarthe. Invertébrés armoricains / *Les Cahiers du GRECIA* No 9.

A. VUJIC, G. STAHL, J. ACANSKI, H. BARTSCH, R. BYGEBJERG & A. STEFANOVIC, A. (2013). Systematics of Pipizini and taxonomy of European Pipiza Falle'n : molecular and morphological evidence (Diptera, Syrphidae). – *Zoologica Scripta*, 42, 288–305.

Sites Internet : Fauna europaea, National Biodiversity Network Gateway.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>